

Νουναξος οὐραϊνὸν ἰσάκιον

B. Lectery.
19. Jany du
1. No 26.

La soeur de Cassandre, Phila, veuve de Cra-
tère, serait mariée à Démétrios fils d'
Antigone, le futur Poliorcète, et il est possi-
ble que Cassandre eût aussi négocié le
mariage d'une autre de ses soeurs, Ni-
caca, répudiée par Perdicas, avec le
satrape de Thrace, Lysimague, que l'on re-
trouve un peu plus tard paroxysmé le col-
lègue d'Antigone contre Polysperchon. L'ac-
cession de Lysimague à la coalition ouvrait
aux coalisés l'accès de la Macédoine, et
Polysperchon serait comme
pris au piège.



AKAΔHMIA

Quoi qu'il en soit, et de quelcôté que
soit venue l'initiative des négociations,
Ptolemée et Prépelas, plénipotentiaire
de Cassandre et Lysimague, conclurent en
311 avec Antigone un traité de paix dont
Diodore énumère ainsi les clauses. Cas-
sandre garderait la stratégie d'Europe
jusqu'à la majorité d'Alexandre, fils de
Dexane; Lysimague était reconnu pour maî-

5. 53

311 s.X. 261 s.X. PerseByzantion

tre de la Thrace; Ptolémée de l'Égypte.

s. 193

261 s.X. - Aussi tous les ennemis des Séleucides, des dynasties de Pergame, les rois de Bithynie et de Pont, les républiques maritimes, y compris Rhodes, Byzance et Héraclée, considéraient le roi d'Égypte comme un allié ou un protecteur.

Antiochus (Antiochus) prend le Bosphore et le Propontide à revers, en s'emparant de la Thrace d'Europe et surtout de Byzance, le chef de tout le trafic maritime, entre l'Archipel et le Pont - Euxin.

379-80. 381

Les négociateurs romains... invitèrent Antiochus à restituer tout ce qu'il avait pris... A quoi le roi répondit qu'il ne faisait que reprendre l'héritage de son ancêtre Séleucus Nicator, lequel avait loyalement conquis sur Dymaque

Bu^opa^oitov. Antioxas. Najidas. Boosog^o
Tajias

B. Leclercq.

.. aussi tous les ennemis des Séleucides, les dy- 15 Naysou
nastes de Pergame, les rois de Bithynie et de Pont, les républiques maritimes y compris Rhodes, Byzance, Heractée, considéraient le roi d'Egypte comme un allié ou un protecteur (2) J.S. 5197-

Si voulait (Antiochos) prendre le Bosphore et le Propontide à revers, en s'emparant de la Thrace d'Europe et surtout de Byzance, la clef de tout le trafic maritime entre l'Archipel et le Pont-Euxin..



.. la Thrace était partagée entre des ga- 5. 198
lates établis à demeure et des Thraces indépendants on suppose que ceux-ci aidèrent Antiochos, à des conditions pour nous problématiques (3) ce pendant, Antiochos ne réussit pas à prendre Byzance; la ville fut si efficacement secourue

(2) C'est à Philadelphie, à Antigonie, à Byzance, etc, que Nicomède roi de Bithynie confia en mourant (vers 260?) la tutelle de ses enfants. (Memnon, 22) il prenait ses précautions contre Antiochos.

par les vaisseaux des Heracléides et l'argent
de Philadelphé que c'est la guerre d'arrêter
aux menaces

(3) Cf. Polyæn. IV 16 On a contesté que cet Anti-
ochas, assisté au siège de Cypre par un nom-
breux eupatrides thraces, fut Antiochos II, et
non pas Antiochos Hierax. Il suffit de lire
Polyæn pour voir que les trois paragraphes
(IV, 15-17) sont consacrés à trois Antiochos dif-
férents, et dans l'ordre de succession.

Au rapport de Denys de Byzance, Philadel-
phe fournît aux Byzantins du secours et de l'
argent et des armes, et ceux-ci lui élevèrent
un temple sur la côte de Sérauc ou Patinor-
mion (Dion. Byz. fr. 41.) On ne voit pas
trop en quelle occasion ils auraient
eu besoin des libéralités de Philadelphé. Dro-
yson (III p. 266-7) veut qu'il y ait eu siège effectif,
et il y fait jouer un rôle à un certain Léonide ou
Leonidas (F.H.G. IV p. 377) que d'autres identifient à
Léon l'ami de Phocion (Plutar. Phoc. 14).

207
2025x Πεδιον, Απριον, Αρπαιον, Καβηον
Σπιγιδος, Νουσιαινα, Βυφασια
Ηλπειος, Διγυος

443x

Bouv. Leclercq.

17. Sept.

Philippe aurait la Thrace dont il avait ^{J. S. 352-0}
probablement déjà conquis la conjonction,⁽²⁾
l'Archipel, la Carie et Samos.

Philippe, qui était toujours sous les armes
et à l'appel de toutes les occasions, fut le
premier prêt. Des 202, sans déclaration de
guerre, il se rua sur la Thrace pendant
que les corsaires à sa solde, menés par É-
tolien Décarque, mettaient à feu et à sang
les Lytades et les villes maritimes de l'Hel-
lespont. Les clients de l'Égypte abandonnés
par elle, invoquèrent la protection de l'Asi-
que étolienne. Lesimachia Chalcédoine,
Lies confièrent leur défense à des généraux é-
toliens (Polyb. XV VIII 3-11 s. 17. xv. 25. 8 s. 10) P. in-

(2) La Thrace ne figure pas dans la sommai-
re de Polybe (III, 28); mais à la fin de XIIIe
livre, où il racontait les événements de l'an
204, on retrouve dans des fragments des noms
de villes de Thrace, comme Adrane, Breion
Pedion, Kabyle, la tribu thrace des Digères.
Il est beaucoup question dans le livre des

Buphalon. Épisodes Lygus.

ingérence de ses éternels ennemis ne put qu'exalter l'ardeur de Philippe. Lysimachia tombe, en son pouvoir, puis Sardes, puis Périnthe, puis Chalcédone.

L'année suivante (201) il équipa une grande flotte qui pour son coup d'essai, prit Samos. De là, il attaque brusquement Chios. Les Chiosiens, après avoir vainement protesté contre le forcen sans féir. Ils étaient enfin décidés à défendre par des armes. Ils auraient entraîné dans leur alliance Chios, Cyzique, Byzance, et enfin Attale de Pergame.

agissements de Philippe en Grèce et contre les Rhodiens, et Philippe est à peu près le seul qui ait pu avoir affaire en Thrace.